

AVANT-PROPOS

Importance de l'histoire économique et, particulièrement, de la question des subsistances. — Au cours de la discussion qui eut lieu, à la Chambre des députés, le 23 Décembre 1903 et qui aboutit à la création d'une Commission chargée de rechercher et de publier les documents d'archives relatifs à la vie économique de la Révolution française, M. Jaurès prononça les paroles suivantes : « Le fond de l'histoire ne consiste pas dans le développement extérieur des forces politiques. Il est bien certain que c'est le jeu des intérêts économiques, des forces sociales, qui détermine le mouvement de l'histoire et qui lui donne un sens. » (1)

Or, parmi les questions économiques qui doivent solliciter l'attention, celle des subsistances est bien la plus importante : dans tous les temps, elle n'a cessé d'intéresser les gouvernements, gardiens vigilants de l'ordre, car la faim, mauvaise conseillère, pousse l'homme aux pires excès, en réveillant les grossiers instincts de la brute. Siret, l'un des deux Commissaires parisiens du Conseil exécutif provisoire sur les subsistances et le Maximum, écrivait le 10 pluviôse, an II : « Ce qui entraîne le plus impérieusement le peuple, vers le désir d'un changement quelconque, c'est qu'il espère y trouver la fin de la pénurie et de la cherté qui le désolent ; car, il ne faut pas le dissimuler, de tous les intérêts, le plus puissant, celui sur lequel il veille avec le plus d'anxiété, celui sur lequel il ne prend conseil que de lui-même, celui enfin, sur lequel il ne veut entendre aucune espèce de raisonnement, c'est l'objet des subsistances ; le reste ne produit

(1) Instr. ministérielle, *Rev. de la Révol.* du 14 mai 1904, p. 452.